

LA COMPAGNIE DES GENTILS

Et Maintenant que les présentations sont fête...

Rencontre artistique avec toute la clique mythologique - Cabaret festif



En résidence de création au Théâtre 145 – Grenoble du 26 février au 14 mars 2020

Restitutions du travail en cours

Jeudi 12 mars à 20h

Vendredi 13 mars à 14h30 et 20h

Samedi 14 mars à 20h

Avec

Alexandre Bazan, Jérémy Buclon, Marie De Pauw, Kim Laurent, François Marailhac, Colin Melquiand, Marie-Pierre Morel, Doriane Salvucci et Aurélien Villard

Production Cie des Gentils – Coproduction Théâtre municipal de la Ville de Grenoble ».

Contacts

Aurélien Villard : 06 10 82 74 73 / Emmanuelle Guérin : 06 10 44 02 83

*« Parce qu'ils viennent de loin. D'ailleurs.
D'il y a longtemps.
Parce que la route a été longue, et qu'ils ont besoin de nous raconter
leurs embûches.
Parce que certains d'entre eux ont fait bonne route, d'autres fausse
route...
Parce qu'ils ont des légendes plein les poches.
Parce qu'ils ne sont pas n'importe qui.
Parce que vous allez devoir les (sup)porter.
Parce qu'ils se cherchent une nouvelle place au milieu de vous. Un
nouveau «rôle». De nouveaux buts.»*



C'est ici que tout commence : après deux siècles d'absence et d'oubli, toute une clique mythologique est à nouveau sur le marché du travail... A peine les valises posées, Perséphone, qui remplace (à contre-cœur) son mari Hadès en qualité de chef d'agence d'interim, va essayer de vous vendre ses protégés...

Vous voici donc invités à une sorte de grand "Bilan de compétences publique", sorte de marché aux bestiaux mythologiques, une foire aux monstres, dans l'espoir d'une potentielle reconversion-réhabilitation, dans ce monde moderne qui ne les reconnaît plus pour ce qu'ils sont.

Ils sont plus d'une dizaine à exhiber leurs plaies, leurs histoires, à essayer de tirer profit de leurs éventuels talents, pour cet entretien d'embauche néo-baroque.

Quelque chose entre une crémaillère et une fête des nouveaux arrivants, où tout le monde se retrouve pour un banquet partagé sur une place de village, le parvis d'un théâtre...

Une soirée qui semble improvisée, sans queue ni tête, proche du cabaret où chaque présentation est en réalité un numéro (plus ou moins) spectaculaire...

L'occasion surtout de rencontrer les spectateurs, d'annoncer le projet de façon artistique en présentant les bases esthétiques de notre grande saga mythologique, de rendre curieux et d'embrigader de futurs participants.

Un joyeux point de départ avant de laisser chaque figure «œuvrer» dans son coin...

QUELQUES LIGNES SUR LE PROJET DANS SA GLOBALITÉ

MYTHOLOGINARIUM

Hydre Théâtrale mythologique

Avec ce vaste projet, La Compagnie des Gentils va s'amuser à déployer tout un univers en construisant (et déconstruisant) une multitude de formes singulières dans des lieux atypiques.

Cette saga est pensée sur plusieurs saisons, et en trois étapes :

1 - Le temps de se rencontrer - Grande forme festive pour lancer le projet.

* Maintenant que les présentations sont fête...

2 - Le temps de faire - Petites formes pour suivre les différents personnages.

- * L'amour comme un Dieu !
- * Projet «New Olympe», Hôtel 7 étoile
- * Si les pataugeoires font les grands océans,
on mettrait ma vie en bouteille
- * L'Infernum Kermès
- * Le réveil d'Orphée
- * Trop c'est trop
- * Petites natures !
- * La bouffonne des bas-fonds
- * Les déboucheurs d'horizon
- * La boutique en toc des trucs antiques
- * Tous les chemins mènent ailleurs
- * La ribambelle infernale de Dédale
- * La nuit de l'Olympe
- * Carnavals et autres réjouissances sur mesure

3 - Le temps de (re)partir ? - Grande forme festive pour conclure le projet.

* Tous dans le même bateau ?

LOGIQUE MYTHOLOGIQUE ?

Chez les Gentils, on aime à croire que c'est dans les vieux pots (communs) qu'on fait les meilleures soupes (populaires).

Alors, on fouille depuis des années dans ces références communes, de la chanson française d'antan (pour la Carriole Fantastique de M. Vivaldi) aux musiques de films (pour le Grand Jeu de l'Ouïe), en passant par les berceuses (pour Le Carnaval des Somnambules) et autres (puisque affinités).

On cherche à rassembler, en jouant avec ces imaginaires collectifs. En les détournant aussi. Surtout.

Un beau jour, on se décide, et on se lance dans un nouveau voyage : la Mythologie.

Grecque plutôt que Latine, la première ayant enfanté la seconde. Mais on n'est pas procéduriers. On aime les ponts et les anachronismes. On va jouer, d'ailleurs, avec cela !

On se dit que si, à l'origine, la Mythologie servait à expliquer l'univers et penser la place de l'homme, elle doit pouvoir trouver un écho dans nos sociétés et nous aider à les comprendre.

On s’amuse alors à (re)découvrir ces histoires en pagaille, plus folles les unes que les autres, qui se croisent, se recroisent. C’est entre la saga et le sac de noeuds. Une joyeuse boîte de Pandore, haute en couleurs, forte en imaginaires... Avec son bestiaire de monstres, ses animaux fantastiques (que les nouvelles générations recroisent dans des séries, jeux vidéos, bandes dessinées - qui ne connaît pas le Minotaure ?)

Ces fables nous bousculent aussi. Elles abordent des sujets sensibles, voire tabous... Chaque mythe porte ses propres questions, ses propres problématiques : Comment trouver sa place ? Comment vivre en société ? Quel équilibre pour l’ordre et le chaos ? Quels interdits faut-il braver ? Au nom de qui, de quoi ? Comment faire avec nos forces et nos faiblesses ? Et mille autres questions...

Tous les désirs (contradictaires), les peurs, les rêves et les défauts humains trouvent une représentation dans les mythes. Ils nous transmettent des morales qui peuvent être multiples, complexes en jouant sur plusieurs plans : intime, politique, philosophique.

La Mythologie nous offre aussi un modèle de monde où des Déesses côtoient des Dieux. Ils ont chacune et chacun une place, une fonction, un rôle. Ils sont complémentaires et président au fonctionnement du Cosmos. C’est un autre modèle que celui des religions monothéistes. En somme, c’est une matière foisonnante pour inventer ce vaste projet.

DEUS OUT MACHINA

Alors pourquoi, parmi ce foisonnement, choisir de ressusciter les Enfers ?

Depuis des années, les Moires me trottent dans la tête. Ces déesses infernales qui président aux destinées, avec leur fils et leurs ciseaux. Et c’est là le pouvoir de la Mythologie: donner des images, des représentations de l’invisible. Elle est porteuse de symboles, de sens...

Elle est comme le Théâtre.

Ce sont donc ces dames ainsi qu’Hadès, propriétaires des « bas fonds », que nous avons choisi comme « porte d’entrée » dans la Mythologie... peut-être aussi par goût du moins reluisant. De la marge.

Toutes ces figures infernales portent en elles une cruauté et cristallisent nos peurs.

Dans notre fresque mythologique, Hadès et sa clique ont perdu de leur superbe et frisent constamment le ridicule : devenus désuets et encombrants, ils tentent maladroitement de se trouver une nouvelle utilité en faisant commerce de leur passé...

En fin de compte, ils vont questionner malgré eux, avec humour (noir) et poésie, notre envie d’être ensemble. De se raconter des histoires. Encore et toujours.

LES PREMIERES PIERRES DE CE PROJET MYTHOLOGIQUE

À chaque projet, la Compagnie des Gentils réfléchit à l’art et aux manières d’aborder de nouveaux publics. Elle cherche différents cadres pour provoquer la rencontre et l’échange. Ce projet mythologique est l’occasion, par son univers foisonnant, de se glisser dans tous les interstices possible pour créer une grande épopée moderne, aux résonances antiques.

En septembre 2017, une première étape a été présentée à l’issue d’une semaine de travail, dans le cadre de Sept-en-Fête et porté par le Diapason, à Saint-Marcellin (38). Il s’agissait principalement de la mise en fonction des attractions de **l’Infernum Kermès**, de l’écriture de scénettes et de chants communs pour agrémenter la visite guidée du public dans cette foire bancale.

En juin 2018, **le Train fantôme** (spectacle en camion pour 9 spectateurs) a vu le jour au Festival des Délices Perchés (Notre-Dame-de-Mésage 38), racontant l’histoire de Fifi, le gardien de Cerbère, contraint de faire tourner la boutique dans l’antre d’Hadès.

En avril 2019, **l'Infernum Kermès** a continué son petit bonhomme de «foire» au festival des Arts Allumés, en investissant tout un gymnase. Aphrodite y a vu le jour ainsi que la Pythie. De nouvelles attractions ont pu être réalisées pour l'occasion.

En mars 2020, une nouvelle résidence de deux semaines s'offre à la clique mythologique au Théâtre 145 de Grenoble (une semaine supplémentaire sera consacrée à la présentation de l'étape de travail au public grenoblois).

Une écriture de plusieurs solos se met en place pour l'occasion, prise en charge en co-écriture par Jérémy Buclon et Aurélien Villard. Un travail musical sera mené en parallèle par François Marailhac ainsi que le développement de l'univers esthétique du projet.

Enfin, en mai 2020, **l'Infernum Kermès** trouvera sa place à l'école du Val d'Eybens (38) pour y mener à bien le Choeur des Erynies ainsi qu'une ébauche du solo de Pythie.

Ne reste à présent qu'à semer les graines de ce projet pour l'implanter à plus grande échelle sur ce nouveau territoire !